

LA KERMESSÉ

ORGANE OFFICIEL DE LA GRANDE KERMESSÉ

Au profit de l'Hopital Notre-Dame

No. 6

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1895.

PRIX DU NUMÉRO : 10 CENTS

CONSEILS

Aux demoiselles de la Kermesse

Jeunes beautés qu'amour enflamme,
Jeunes beautés, écoutez-moi ;
Craignez d'abandonner votre âme
Au dieu dont vous suivez la loi,
Source de joie et de tristesse,
C'est un ingrat, c'est un enfant :
Il faut user d'un peu d'adresse,
Et l'enchaîner en lui cédant.

L'amour pour vous est une affaire,
L'amour pour l'homme est un plaisir :
S'il est jaloux par caractère,
Il est volage par désir.
Imitez-le, lorsqu'il s'envole ;
Dès qu'il s'irrite, osez le fuir :
Quand de sa perte on se console,
Il est prompt à le reconquérir.

Vous-même en votre humeur légère,
N'élevez point de vains débats :
Quand un objet cesse de plaire,
On lui croit des torts qu'il n'a pas,
Le repentir suit les coquettes ;
Plus on change et moins on est bien.
Restez toutes comme vous êtes,
Aimez longtemps, ou n'aimez rien.

GRAND'MAMAN.

Remerciements

La Kermesse bat son plein. Pendant deux jours encore, presque trois jours, les dames patronnesses vont continuer leur œuvre de dévouement, et les jeunes filles leur zèle infatigable au profit de l'œuvre sainte de l'hôpital.

Pour nous avec ce dernier numéro notre utilité a cessé et nous retournons au néant. Mais avant de tirer notre dernière révérence au public ami qui nous a toujours encouragés d'une façon si bienveillante, nous tenons à remercier au nom de ce même public toutes les dames patronnesses et à leur tête leur digne présidente, Mme Thibaudeau, pour l'abnégation et les sacrifices qu'elles ont si généreusement faits de tous leurs moments pour intéresser les citoyens à la grande cause commune.

Nous ne devons pas oublier non plus les messieurs qui se sont mis si entièrement à la disposition de toutes les organisatrices de cette Kermesse et qui par leur obligeance et leur dévouement non moins admirable, ont allégé la double besogne qui incombait aux bienfaitrices de l'œuvre : nous avons nommé l'hon. R. Thibaudeau, les docteurs E. P. Lachapelle, Pelletier et Benoît, M. le trésorier Barbeau et M. Lamothe.

C'est bien peu qu'un remerciement pour tant de courtoisie charmante et d'inaltérable charité,

mais celui qui ne laisse pas un verre d'eau donné en son nom sans récompense, seul peut reconnaître d'une manière digne de lui ce que l'on a fait pour les siens.

LA JOURNÉE D'HIER

Recettes et admission très-satisfaisantes, les messieurs du clergé sont venus en bien petit nombre, il est vrai, déposer leur obole dans la caisse commune, et chaque table a été également encouragée.

Réception brillante au "Five O'clock tea" de Lady Lacoete et musique superbe. Mme L. O. David, une virtuose émérite celle-là, a savamment interprété l'œuvre magistrale d'un brillant maître. Elle a été suivie de Mesdemoiselles Letondal et Gérin-Lajoie qui ont complètement subjugué tout leur auditoire.

Mme Herdt, la présidente de la table de la section française nous communique la liste des maisons qui l'ont si puissamment aidée de leurs dons généreux. Voici ces noms: Rougier et Frères, Cochenhaler, Sharpley, Morton et Philipps, Henderson, Hodgson Sumner, Cassidy, Palmer, Duchesneau, Heasley, Lamontagne, Labelle, Désilets, Baridon, Décarry Frères, Mongenais et Boivin, Dufresne et Mongenais, A. Chouillou, Lyman, Morgan, Hagger, Nicole, Dantony, Wylie, l'Union Nationale Française, Ch. Fauchille, Schwob Frères, De Sieyès et Genin, pharmaciens, Désormiers, Corysh, Lefort, A. Beauchemin, Robertson, Henderson, D. Beatty, J. L. Fortier et Jos. Fortier.

Nous pouvons ajouter que tous les citoyens de Montréal ont été mis à contribution et ont généreusement co-opéré au succès de la grande Kermesse de 1895.

BLOC-NOTES.

Un superbe éventail dessiné par un de nos meilleurs artistes canadiens, M. Delfosse, a remporté un bon prix à la table de Mme Hébert.

Les dames de la Kermesse qui savent chanter sont priées de se réunir cet après-midi pour exercer l'*Agnus* et le *Sanctus* de la messe de Gounod, qui seront paraphrasés au concert sacré de dimanche soir avec la bienveillante permission de Sa Grandeur Mgr Fabre.

M. le professeur Couture et le chœur de la cathédrale St Jacques doivent prêter leur brillant concert à ce concert.

M. le Lieut.-Col. Prevost a aussi mis à la disposition de la Kermesse la musique du 65e pour dimanche soir.

M. le consul de France a eu une inspiration vraiment heureuse ; il propose qu'un grand dîner soit offert à toutes les dames de la Kermesse lundi soir, et que ces dames soient servies par les messieurs. La proposition semble avoir recueilli tous les suffrages de la gent masculine et les plus doux sourires du beau sexe.

At the Kermess

The members attending the Kermess increase daily. Last evening the crowd was so great that one could hardly move about, and every section was filled with happy throngs on pleasure bent.

At noon the Presidents were again photographed by Mr. Cummings for the *Metropolitan*, which is to have a special Kermess number next week. Photographs of each booth, with all its staff assistants, have also been taken. Mr. Cummings has kindly presented the plate of the group appearing in this number. As the number of visitors is continually increasing, it has been decided to keep the Kermesse open for two nights of next week.

His Grace, Archbishop Fabre spent an hour at the Kermess yesterday, accompanied by several clergymen. The party was conducted on a visit to the booths by Madame Thibaudeau, and all the ladies in attendance were presented. His Grace left pleasant souvenirs of his visit for various section in the shape of generous contributions to the receipts.

Lady Lacoste held a reception yesterday afternoon, to which all the Presidents of sections were invited, and a delightful hour was spent in the cosy tea room where the groups of ladies in snowy kerchiefs, caps and aprons formed a pretty picture, and the thorough sympathy and good-will existing between all the workers was well displayed. Madame Thibaudeau possesses not only the faculty of perfect organization, but the more rare ability to guide and control every department, so that not the slightest friction can occur. The only rivalry that seems to exist between the French and English at the Kermess seems to be the desire to show sympathy and give assistance to each other. No one seems to work for the interest of her own section only, but all for the whole enterprise. There is certainly no lack of the *entente cordiale* at the Kermess.

Madame Dandurand's little comedy met with so great success that it had to be repeated last night, and it would certainly bear still further repetitions. It is hoped that the delightful programme performed by the little ones on Thursday will be repeated this afternoon. The children who took part in this charming entertainment were the little Misses Gabrielle Dandurand, Marguerite Wiallard, Marie Tarte, Renée Sauvalle, Antoinette Roy, Madeleine and Loulou Sauvalle. The charming little operette entitled "Les deux bergères" was performed by the Misses Roy and Wiallard. Miss Hone contributed a brilliant violon solo.

La Kermesse se terminera mardi soir par un grand concert promenade. L'orchestre de l'Harmonie jouera sous la direction de M. Maurice Perrault.

GARE A VOUS, JEUNES FILLES

Un journal de Kermesse, comme je le comprends, devrait réunir dans sa rédaction un nombre très varié de sujets dont le principal, ayant trait à celui de la charité, serait dévolu aux St Vincent de Pauls de notre presse, et Dieu sait s'il en pulule !

En deuxième lieu, et pour jeter quelques rayons sur ce thème un peu antique et solennel des exhortations à délier les cordons de nos bourses au profit des malheureux, je classerais les écrivains humoristes chargés spécialement de distraire et d'égayer les amis pendant qu'on les dépouille de leur numéraire.

Puis, fermant la marche, je ferais donner le corps de sauvetage des moralistes ayant pour mission de prodiguer leurs sages conseils à la jeunesse et lui signaler les écueils toujours si nombreux des grandes réunions mondaines.

Nom, autant le dire tout de suite, je me place humblement dans cette dernière catégorie, vû mes fortes propensions à l'apostolat.

Je m'adresse donc aux jeunes filles, non pour leur faire des compliments dont elles n'auraient cure, d'ailleurs, venant d'un vieux papier brûlé, comme moi, retiré de la circulation depuis bientôt cinq ans, mais pour leur indiquer un moyen presque infailible de prévenir leurs jolies têtes contre certaine coiffure que, malgré la multiplicité des modes pour chapeaux, elles ont toujours tenu et tiennent encore en horreur : Je veux parler du bonnet de Ste Catherine !

Mon intention en exhumant ce couvre-chef exécré, est, je l'avoue cyniquement, de m'en servir comme d'une épée de Damoclès pendant toute la durée de cette morale.

Ceci dit, j'aborde sans plus tarder mon sujet en affirmant qu'il existe chez vous, mes demoiselles, deux espèces de coquetteries : la bonne et la mauvaise.

La bonne, qui consiste à exploiter avec infiniment de tact et de finesse toutes les ressources que le Créateur a mises à notre disposition en vue du doux empire que vous êtes appelées à exercer sur l'homme.

La mauvaise, faite de délicieuses cruautés et de candides tromperies et dont, avec un dilettantisme qui nous semble affecté tant il est incompatible chez des êtres naturellement si tendres et si bons, vous vous amusez à torturer vos victimes.

Eh bien, c'est contre l'abus de ces petits triomphes que je veux vous prémunir, triomphes équivalant quelquefois à de lamentables défaites, car l'amoureux déconcerté et humilié pourra vous paraître très drôle dans sa colère d'adolescent, souvenez-vous toutefois que...

Potit poisson deviendra grand !

et que les blessures au cœur, — lisez à la vanité — sont bien lentes à se cicatriser.

Ecoutez-le plutôt au sortir de ce premier roman, où il s'était jeté avec toute la fougue de l'inexpérience :

— Elle m'a repoussé, gémit-il, les coudes appuyés sur sa table d'étudiant, tandis que de silencieuses larmes roulent de ses joues sur son code civil.

Mais soudain, sa physionomie de martyr revêt une expression de révolte, ses yeux, tout-à-l'heure deux sources d'eau salée, se sont séchés sous le vent de tempête qui gronde dans son cerveau :

— Elle s'est moquée de moi, hurle-t-il !

Puis se drapant dans son orgueil, histoire de cacher les égratignures faites à son amour-propre, il part en guerre contre l'élément féminin qu'il accuse en bloc de sa déconvenue.

De ce moment date chez lui l'apparition des premiers symptômes d'un scepticisme qui va s'aggravant à chaque nouvelle rebuffade de votre part.

Cette tentative ratée d'enlèvement vers le bonheur lui a rappelé l'infortuné Icare — vous savez, ce jeune présomptueux dont la culbute causa jadis tant d'émoi parmi les dieux de l'Olympe ? — et il se promet bien de ne plus risquer ses ailes sans être muni, au préalable, d'un parachute.

Voyez-vous ce galopin philosophe calculant déjà avec son cœur à un âge où l'exhubérante nature est le plus prodigue en coups de tête, le voyez-vous analysant ses sensations, compriment les élans de son âme et réglant, ainsi qu'avec une clef, son petit chronomètre moral de façon à en conserver l'absolu contrôle !

Et vous le trouvez amusant le précoce vieillard ? Vous en riez ?

Prenez garde. Il finira lui par se prendre au sérieux et, qui pis est, il entrera sérieusement dans le nouveau rôle qu'il s'est choisi, celui de prendre les cœurs d'assaut tout en conservant le sien intact.

C'est ainsi que vous le retrouverez un jour, passé maître dans cette classe incommode de roués qui s'acheminent à travers l'existence en longeant de trop près la propriété d'autrui.

Triste ! profondément triste, n'est-ce pas, mesdemoiselles, le spectacle de cet apprenti flibustier se dépouillant hâtivement de son enthousiasme et de sa jeunesse afin de gagner plutôt ses épaulettes ?

C'est pourtant un peu votre œuvre.

Vous vous êtes emparé, vous, petite fauvette, du rossignol à son premier saut hors du nid et au lieu de lui désigner du bout de votre bec rose le sentier qui conduit aux affections vraies et durables, vous l'avez fait trébucher, le pauvre oisillon, dans le filet de votre moqueuse indifférence !

GABRIEL MARCHAND.

YVETTE

[POUR LE JOURNAL DE " LA KERMESE "]

Yvette était une toute petite femme, fort gentille, qui avait bien son importance. Cependant, il ne faut pas croire que cette importance eût attendu le nombre des années, puisque Yvette n'avait encore que trois ans.

Mais l'importance est une chose très relative, et une jeune demoiselle de trois ans se croit tout aussi considérable qu'une personne de trente ans. Je dis trente ans, puisqu'il est bien reconnu que jamais une femme n'a consenti à passer au-delà de cette extrême limite.

Or, si Yvette était persuadée de son importance, il y avait encore plusieurs autres questions sur lesquelles elle avait ses idées bien à elle.

Par exemple, la question des Fées. Pour elle, les Fées existaient aussi naturellement, aussi véritablement que les oiseaux, les fleurs, les lapins et les petites filles.

Et elle n'avait peut-être pas tort.

Tout dépend du point de vue auquel on se place.

Et les faits les plus importants, dans l'histoire de l'humanité, ont souvent été produits par cette cause en apparence si lointaine et en réalité si proche de tout événement.

Mais, l'histoire de l'humanité n'a absolument rien à faire avec l'histoire de ma petite héroïne, qui s'en moque bien du reste.

Yvette avait une bonne qui lui donnait ses soins avec beaucoup d'affection et qui avait en outre la mission de l'initier aux éléments de toutes les sciences plus ou moins scientifiques qui entrent aujourd'hui dans l'éducation très étendue que reçoivent nos jeunes demoiselles pour les préparer au terrible *struggle for life*.

Or la bonne avait remarqué, en donnant ses leçons, ou plutôt ses notions d'histoire — comprenant tous les pays connus et autres lieux circonvoisins, — que la petite fille ne prêtait une solide attention qu'aux récits où se mouvaient des fées et autres personnages légendaires dont tous les enfants raffolent.

Ce n'est pas un fait absolument nouveau. Mais le père d'Yvette, qui n'avait pas l'avantage de croire aveuglément à la compétence de la bonne — le malheureux ! — trouvait que le sur-naturel prenait une trop large part dans les histoires que l'on racontait à la petite, et craignait

que son esprit ne fût faussé par ces hautes fantaisies dont il faudrait considérablement rabattre, plus tard, dans la vie réelle.

Peut-être n'avait-il pas tort.

Remarquez bien que je ne suis pas assez hardi pour prononcer un jugement. J'avance modestement une hypothèse sur ce point redoutable d'éducation.

Et par le temps qui court, il est prudent de se tenir dans le vague des hypothèses.

Après plusieurs sermons du père sur le sujet, la bonne comprit, ou feignit de comprendre qu'il lui fallait modifier un peu son cours : elle résolut de guérir la petite de son goût pour le merveilleux, et s'imposa la tâche de détruire d'un seul coup les fées, les géants et autres génies qui jusqu'ici avaient servi de thème à ses broderies historiques.

Mais voyez comme les résultats ne répondent pas toujours à nos meilleurs intentions et, comme contrairement à ce qu'affirment les philosophes, il est souvent plus facile d'ériger que de détruire, surtout quand il s'agit de travailler sur l'âme des enfants.

Dans les histoires de la bonne, les fées ou les génies entraient invariablement en scène les jours, et surtout les soirs où il y avait un grand vent, un orage avec du tonnerre.

Et la petite Yvette était tellement frappée de cette idée que, les soirs d'orage, il lui était impossible de s'endormir seule dans son petit lit. Il fallait que la bonne vînt s'asseoir près d'elle et lui tint la main jusqu'à ce que le sommeil fût venu. Et encore, malgré cela, la petite frissonnait et s'agitait chaque fois que le vent, s'engouffrant dans la cheminée, faisait entendre des ronflements plus forts que de raison.

Donc, un soir d'octobre, comme le ciel avait mauvaise apparence et que le vent commençait à secouer durement les arbres du jardin, la bonne était assise près d'Yvette couchée dans son petit lit et lui racontait des histoires en attendant que le sommeil vînt clore les petites paupières alourdies.

— Tu vois, ma fille, disait-elle, que toutes ces idées de fées et de géants sont des contes en l'air, bons pour amuser les toutes petites filles, mais peu faits pour effrayer une grande fille qui aura bientôt ses quatre ans. Du reste, nous n'avons jamais vu de fées, ni de génies, même les soirs de tempête ; et tu peux dormir tranquille, rien ne viendra nous déranger, je te le promets.

— Cependant, dit la petite, n'entends-tu pas quelque chose dans la cheminée ? On dirait des froissements d'ailes et des petits cris, comme les fées doivent en faire quand elles ont quelque chose qui leur donne de l'humeur.

— Non, ma petite, ces bruits d'aile et ces cris viennent des grosses hirondelles noires, appelées *ramoneurs*, qui nichent dans les cheminées et dont le vent vient déranger le nid. Sans doute que notre cheminée — qui ne sert que l'hiver, — contient plusieurs de ces nids, et cela t'explique les bruits qui nous viennent par le ventilateur.

Cependant, la petite n'était pas persuadée et les restes de sa vieille foi livraient en elle une rude bataille.

— Je t'assure, répétait la bonne, que ce sont les ramoneurs : et tu verras, demain, nous ferons visiter la cheminée par un véritable petit ramoneur qui nous fera toucher du doigt, en preuve de ce que te dis.

En ce moment un coup de vent épouvantable s'abattit sur la maison et s'engouffra en grondant dans la haute cheminée. Les bruits d'ailes ne s'entendaient plus, mais les cris perçants redoublaient de violence.

La petite Yvette tenait ses deux mains sur ses oreilles, bien certaine de voir apparaître d'un moment à l'autre une fée ou un génie, peut-être un horrible géant.

Oh ! la petite folle qui redoute la fée et surtout le génie que tant de gens appellent en vain !

Au moment où la bonne allait recommencer ses reproches et faire sentir de nouveau tout le ridicule des craintes de la petite fille, un oiseau tout noir vint s'abattre, avec un cri perçant, sur le tapis de la chambre, puis se releva et alla battre de l'aile et du bec aux vitres de la fenêtre.

La petite fille poussa un grand cri et se fourra la tête sous ses couvertures.

— Tu vois bien, pauvre folle, je te l'avais dit, c'est un ramoneur, une hirondelle noire. Tiens je vais lui ouvrir la fenêtre.

Ce qu'elle fit, et l'oiseau, délivré, s'envola dans la nuit.

— Voilà, ajouta-t-elle, ce qu'il en est des fées et des génies.

— Tout cela est bien bon, dit la petite, qui tremblait encore de frayeur ; mais tu m'as toujours dit que les fées et les génies pouvaient prendre toutes les formes, et que les mauvais génies, surtout, se changeaient en oiseaux noirs.

C'était un mauvais génie, j'en suis sûre, et il reviendra. Je ne veux pas coucher toute seule dans ma chambre ce soir.

Et tout ce que put dire la bonne n'y fit absolument rien. Les faits étaient là, parfaitement probants pour la petite fille. Les fées et les génies existaient et pouvaient, à volonté, se changer en oiseaux, pour venir, par les nuits de tempête, voltiger autour du lit des petites filles.

Elle en rêva longtemps, et ne fut jamais bien sûre, même après des années écoulées, que sa première foi n'était pas la bonne.

La morale de ceci, c'est qu'il ne faut rien surfaire, en ce monde, et que s'il est bon d'amuser les enfants avec des histoires, il faut bien se garder de forcer la note, et de tailler dans le mur des arabesques assez profondes pour compromettre sa solidité. La vie est encore assez pleine de surprises, sans qu'on ajoute à la dose ordinaire. Et les enfants sont une pâte qu'il ne faut pas laisser modeler par la première main venue.

NAPOLÉON LEGENDRE.

le monument, le pan de mur, la pierre, qui le premier évoquerait un souvenir. L'attente ne dut pas être longue, mais elle le sembla tout de même. Enfin, je touchais à l'objet de mes rêves, quelque chose manifestant l'œuvre de l'homme m'apparaissait, m'indiquait qu'il avait passé par ici, qu'il y avait vécu. Il avait dans ces lieux, sans doute, goûté la joie, enduré la souffrance, compris la vie, — cette traîtresse qui lui avait donné des ivresses pour ensuite lui verser des jours empoisonnés qui lui avait fait haïr jusqu'à l'écho des heures heureuses.

Oui, tout cela pourtant, il avait dû l'éprouver, celui qui, de sa main grossière, éleva sur dix pieds carrés, l'humbré cabane, la pauvre hutte qui vint frapper mes regards et distraire ma pensée en entrant en Italie.

Au lieu de l'épopée ancienne que je cherchais enfouie dans les débris annoncelés d'un âge ancien, j'y trouve l'idylle champêtre, commune, que j'avais vue maintes fois en mon pays, la construction vulgaire qui demande peu de place au soleil : seulement un réduit étroit et modeste. Toutes mes idées se brouillèrent alors ; mon rêve

IMPROMPTU

Sur un tableau représentant une tête de mort, à la galerie des Beaux-Arts.

En me voyant, ne sois pas fier
De ton passé si peu durable.
A toi j'étais semblable hier,
Demain tu me seras semblable !

H. R.

Il n'y a que d'une sorte d'amour, mais il y en a mille différences.

LA ROCHEFOUCAULD.

Le bonheur c'est la pluie fine et douce qui pénètre l'âme, mais qui en jaillit après en source de larmes.

Maurice de GUÉRIN.

Lorsqu'on est en souci, la main tremble pour écrire, et l'âme balbutie pour parler.

M. de GUÉRIN.



EN ITALIE

(Ecrit spécialement pour le journal
LA KERMESE)

Qui n'a rêvé dans sa jeunesse, d'aller voir la captivante Italie. Qui n'a soupiré après ce ciel magique, dont la beauté incomparable a été chanté dans tous les rythmes par les poètes !

J'avais 17 ans, privilégiée du sort, j'allais accomplir ce grand voyage par delà les mers, et mon imagination d'enfant allait enfin se peupler de réalités.

Déjà je longeais les bords de la Méditerranée. Là-bas à l'horizon, les eaux pures tranchaient le bleu firmament, et dans les reflets nacrés du ciel au-dessus de la mer à mes pieds, il me semblait voir une immense coquille entr'ouverte, dont la perle blanche était Nice, était Cannes, qui resplendissaient sur les bords.

Je me délectais encore de ces beautés, quand on nous annonça l'approche des frontières. Mon cœur battait plus fort que jamais en songeant que j'allais enfin fouler ce sol, témoin de tant de merveilles ; ce pays où je sentirais les frissons d'âmes errantes, enfermées dans les ruines gigantesques de somptueux palais.

Mes yeux étaient rivés à la fenêtre du wagon ; ils interrogeais tout sur le passage : quel serait

se décolorait. L'Italie n'avait plus de poésie, et je sentais refroidir en moi mes élans amoureux pour l'idole qui tombait.

Mais peu à peu, cette surprise que n'eût pas rebuté un esprit plus solide se dissipa : le calme se fit et des idées d'un ordre nouveau m'envahirent.

J'étais venue sur cette terre d'Italie chercher des souvenirs et savourer la volupté qu'on trouve au milieu des ruines et des tombeaux, cependant j'y aperçois en entrant l'épanouissement de la vie, de la vie dans tout l'éclat de sa simplicité. Je me pris alors d'admiration pour cette grande, cette puissante nature qui se renouvelle dans une éternelle jeunesse, qui demeure et reste. L'homme pendant qu'il vit croit en être le maître ; il la façonne et dans des œuvres périssables signe un nom qu'il croit inaltérable. Elle dont la sève ne tarit point, attend que son roi tombe ; infatigable, elle recommence alors son œuvre féconde.

Voilà pourquoi plus tard en parcourant les palais des Césars, à côté des leçons du passé écrites dans les murs démantelés, je rêvais aussi en savourant les senteurs des mousses et des fleurs fraîchement écloses entre les pierres disjointes. Je songeais à l'avenir, à la vie qui sans cesse se développe ; la nature m'apparaissait grande ; l'homme petit !

YVONNE.

On pardonne tant qu'on aime.

LA ROCHEFOUCAULD.

L'amour est je ne sais quoi, qui vient de je ne sais où, et qui finit je ne sais comment.

Mlle de SCUDÉRY.

L'amitié est le grand mot des femmes, soit pour introduire, soit pour congédier l'amour.

SAINTE-BEUVE.

En amour ceux qui feignent d'être amoureux réussissent beaucoup mieux que ceux qui le sont véritablement.

Ninon de LENCLOS.

L'amour est une fleur dont nous parons notre jeunesse, mais l'amitié est un fruit avec lequel nous consolons notre vieillesse.

LADY BLESSINGTON.

Il y a beaucoup de femmes qui seraient fort aimables si elle pouvaient un peu oublier ce qu'elles sont.

MARIVAUX.

Dans la vie, comme à la promenade, une femme doit s'appuyer sur un homme un peu plus grand qu'elle.

Alphonse KARR.

LE PORTRAIT

1865

Merci! j'en rends le témoignage
J'ai reçu ce charmant cadeau.
De votre amitié c'est un gage,
Un gage si tendre et si beau!

Pourtant, tout joyeux que puisse être
Mon cœur de votre doux présent.
Sachez qu'il conservait peut-être
Un portrait aussi ressemblant.
Mais, vous craignez, je le devine,
L'absence, fatale aux amours....
Oh! ne tremblez pas, Angéline,
Car j'ai promis: c'est pour toujours.

1895

Ce billet eut son échéance
Sous la forme du *conjungo*:
Voilà toute la différence
Entre à présent et *long ago*.

BENJAMIN SULTE.

Beaux-Arts

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, surtout pour rendre justice. Nous avons laissé la place aux petits, nous allons nous rattraper en nous consacrant aux jeunes, nous regrettons si la durée de la présente ne nous permet pas d'aller plus loin, dans l'horizon des âges. Ce sera pour la prochaine.

Jeudi soir il y avait encore grande fête à la section des Beaux-Arts où l'on donnait une comédie de grand ton *Une rancune due à l'une de nos plumes les plus fines les plus délicates que nous désignerons suffisamment au public lettré en disant qu'elle tient de race littéraire et honore à son tour l'auteur de notre seule comédie canadienne. Les faux brillants.* Trêve de mystère! *Une rancune* est l'œuvre de Madame Dandurand qui s'est prodiguée pour la section des Beaux-Arts et a accompli un travail gigantesque pour attirer notre public vers cet idéal qu'il semble fuir: l'art.

Après une représentation enfantine qui fut un vrai triomphe nous avons eu de la belle et bonne comédie, un joli dialogue à trois personnages où s'échangeaient une foule d'élégants riens qui revenaient en somme à cet immense tout que l'on appelle amour *amor rev, lex amor.* Babilage élégant, fadaïses aimables, réparties s'échangeant comme des coups de fusils ou des volées de confetti. Melle Ernestine Marchand était gracieuse au possible au milieu de ce feu roulant de galanterie, jolie à ravir et bombardant les répliques avec un aplomb et un chic, en vraie petite Réjane.

Tous nos compliments aussi à MM. Beaubien et Surveyer, mais le sexe fort devant avoir forcément le dessous dans une fête comme celle qui nous occupe, nous nous contenterons d'une mention honorable qui dans la *Kermesse* vaut un prix d'excellence.

Ce soir, la même pièce sera répétée et nous sommes sûr qu'il y aura foule.

Rendez-vous aux Beaux-Arts, ce soir.

NOTRE JOURNAL

Les rédacteurs de cette modeste petite feuille ont aussi à remercier tous ceux qui ont bien voulu les encourager de leur souscription.

De temps en temps des fautes typographiques ou autres méprises ont émaillé, ces colonnes, mais on a bienveillamment fermé les yeux sur les omissions pour ne voir que les bonnes intentions des écrivains.

Nous leur en devons une infinie reconnaissance ainsi qu'à nos éminents confrères qui ont généreusement fait don de leurs éditions quoti-

diennes et hebdomadaires pour être vendues au kiosque de la presse. Notons particulièrement: *La Patrie, la Presse, le Monde, le Star, le National, le Samedi, le Cyclorama, la Liberté, la Minerve, le Métropolitain, le Sunday Sun, la Gazette, le Herald, le Cultivateur, le Canard, la Revue Nationale, le Coin du Feu, le Journal des Etudiants, le Witness, le Monde Illustré,* bien que celui-ci se soit fait tirer l'oreille, les messieurs Leprohon pour l'envoi d'une douzaine de livres de leur littérature française, M. Malo pour une carte et plusieurs exemplaires sur la sténographie Duployé *and the last but not the least*, M. le docteur Benoit pour sa conférence mise en brochure, intitulée: *La femme auprès du malade.*

IMPRESSIONS

" LA LISEUSE "

L'avez-vous vue dans la galerie des Beaux-Arts, sa tête charmante auréolée de lumière et de jeunesse, couronnée d'une chevelure brune où coulent des rayons d'or, penchée sur un livre?

Elle est pensive, l'ingénue, et derrière ses paupières abaissées vers le volume couché sur la table, on sent des yeux qui vivent et qui sourient à la fiction imprimée. Sa bouche fermée à cette demi-gravité d'une attention absorbée. Les mains abandonnées sur le tapis vert et sur le bord de la table sont blanches et fines.

La vérité toute simple de son modèle, le peintre, en artiste inspiré, a su l'idéaliser, c'est-à-dire la traduire avec cet enthousiasme qui donne à la beauté — peinte ou décrite — un charme qui émotionne et la fait aimer d'avantage.

L'auteur de cette œuvre d'art, c'est un de nos jeunes, tout jeunes compatriotes dont l'existence est une idylle. Ne cherchez pas à deviner son nom. Il n'a jamais retenti dans nos salons et sa retraite est si bien cachée que nul d'entre nous n'a pu entrevoir sa pâle et mélancolique figure d'artiste canadien.

MME DANDURAND.

CARNET MONDAIN

Mme John Herdt, présidente de la table française et M. John Herdt, ont invité à déjeuner aujourd'hui à la Kermesse: M. et Madame Schowb, M. le comte et la comtesse de Sieyès, M. et Mme A. R. McLaren, M. et Mme Maze, M. le Dr et Mme Jules Laberge, M. et Mme Beullac, M. et Mme Henri Herdt, Mme Gélinas, Melles Tassé, L. Amos, Steel, A. Amos, Howard, M. Louis Herdt.

Mme Nantel a lancé des invitations pour un déjeuner, lundi à la Kermesse.

PERDU

Une jeune ambulancière a perdu une superbe broche en or, vendredi soir, dans les salles de la Kermesse.

La jeune fille qui a perdu une lettre commençant par ces mots: "Mon cher Henri, venez donc nous voir. Vous ne savez pas comme je suis jolie dans mon costume d'ambulancière..." est priée de venir la réclamer au kiosque des journaux. Nous ne pouvons publier la lettre en entier n'ayant pas eu l'indiscrétion d'en lire davantage.

Pour la Kermesse

Ne pourrait-on pas découvrir l'art de se faire aimer de sa femme? demandait il y a longtemps un grand moraliste.

Mesdames, pourquoi ne pas profiter du journal LA KERMESE pour éclairer les hommes de bonne volonté.

LAURE CONAN.

ALLUMINIUM

USTENSILES DE CUISINE ET AUTRES de ce métal ne brûlent jamais les aliments et ne s'oxydent pas, durent presque toujours...
SECHOIRS A RIDEAUX nouveaux, se pliant;
BALAI ROULANT pour les tapis "GRAND RAPID" américains, etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER,**
Téléphone 1914. 6 RUE ST LAURENT.

ARCAND FRERES

111 Rue St-Laurent,
Dépot Des Toiles **KNEIPP.**

S. A. BROUSSEAU, L.D.S.,
7 Rue St-Laurent, Montréal.
Nouvelle manière de poser des Dentiers sans Palais.
DENTS POSEES SANS PALAIS.



THIBAUT & SMITH,
IMPORTATEURS DE
Musique et d'Instruments
1687 NOTRE-DAME, MONTREAL.

N.B. — Notre Catalogue est expédié FRANCO sur demande.

BANQUE VILLE-MARIE BUREAU PRINCIPAL MONTREAL.
CAPITAL AUTORISÉ \$500,000
CAPITAL SOUSCRIT 500,000
RESERVE 10,000
DIRECTEURS—W. Weir, Président et Gérant; E. Lichtenhein, Vice-Président; A. S. C. Wartele, F. W. Smith et Godfrey Weir, F. Lemieux, comptable.
Branche de la Pointe St Charles, W. J. Wall, gérant.
Branche d'Hochelaga D. P. Riopel, gérant.
Agents à New-York—The National Bank of the Republic et Ladeburg, Thalmann & Co. Loutres—Bank of Montreal. Paris—La Société Générale.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
CAPITAL PAYÉ \$500,000
FONDS DE RESERVE 235,000
DIRECTEURS—L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président; A. S. HAMELIN, Vice Président; DUMONT LAVIOLETTE, JOEL LEDUC, A. J. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant; TANCREDE BIENVENU, Assistant Gérant; R. G. ST-JEAN, Inspecteur.

FONDEE EN 1891

RÉSIDENTE ET ACADÉMIE DE COUPE DE ROBES DE MADAME

E. L. ETHIER



Les différents systèmes enseignés sont les plus récents, et les seuls reconnus praticables. On peut les apprendre en 5 ou 6 jours.

Dame E. L. ETHIER, - 88 Rue St-Denis.

TELEPHONE 6057
E. L. ETHIER & CO.

Manufacturier de Tables de Billard. Importateur de Draps, Billes, Procédés, Quercus de fantaisie, etc., etc. Toutes réparations faites avec soin. Nos cousins Colombus sont reconnus par leur supériorité et leur meilleur marché.



E. L. ETHIER & CIE., 88 Rue St-Denis.

POETRY
CHARITY

While the fair daughter of the storm,
The Rainbow, shows her beauteous form,
And weary bosom gladly glows
At earth and heaven no longer foes ;

So long, o God-like Charity,
We owe our choicest gifts to the
For to thy hand maids it is given
To make this earth akin to heaven.

JOHN READE.

NOTES.

The luncheons at the Kermesse have become so popular that the dining room is filled to overflowing during the early afternoon hours. Those who desire to dine their friends without trouble and at very small expense should hasten to arrange a private dinner at the Kermesse. But it is to be feared the fair waitresses will rebel if arduous labors continue much longer.

Mrs Duckett begs to acknowledge thanks for the gift of a case of soups from the Franco-American Soup Company of New York.

Miss Susie Smith, President of the candy table, begs to return thanks for liberal donations from the Messrs Tester & Co, Wetleps, Alexander Walker, E. Major, J. C. Wilson & Co, Alpha Rubber Co, N. G. Finnic, Walter Paul and A. Cowan, Esq.

Mrs Moore's refreshment booth is crowded nightly and those who go once are sure to return as everything is of the best at the lowest prices and daintily served by a staff of charming ladies.

The Ice Cream parlor opposite presided over by madame Hebert is the favorite resort of the younger visitors.

En amour, quand deux yeux se rencontrent
ils se tutoient.

Alphonse KARR.

Rien ne pèse si lourd que le bras d'une femme
qu'on n'aime plus.

GAVARNI.

L'amitié et l'amour s'aiment comme deux frères. qui ont une succession à partager.

OXENSTERN.

Afternoon and Evening Amusements

PROGRAMME.

SATURDAY, 19th.

1. Arrival of Britania, etc.
2. Parade of Nations.
3. Flag Dance, little girl.
4. Flower Girls, Fancy March, 24 ladies.
5. Shirt Dance, 2 young ladies.
6. May Pole Dance, Highland Cadets.
7. Highland Fling, 2 young ladies.

Intermission 30 minutes.

8. Scarf Dance & Tableaux, 13 young ladies.
9. Song & Dance, little girl.
10. Pizzicatti, 2 young ladies.
11. Gypsies & Duet, 24 ladies & gentlemen.
12. Little Gracia, little girl.
13. Highland Fling, 4 gentlemen.
14. Kate Kearney, young lady.
15. Irish Yilt, 16 lads & lassies.

CHANGE OF PROGRAMME NIGHTLY.

Madame David's musical entertainments will take place every evening in Lady Lacoste's tea room.

Martineau & Prenoveau
ENTREPRENEURS
MAÇONS
No. 407 RUE BERRI,
Montréal.

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
No. 20 rue St-Laurent.
Téléphone 2818.

Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par l'anesthésie. Dents posées avec ou sans palais, d'après les procédés les plus nouveaux. Heures de consultation de 9 a.m. à 6 p.m.

LA BANQUE NATIONALE
BUREAU CHIEF: QUÉBEC.
CAPITAL PAYE \$1,200,000

DIRECTEURS:
R. AUDETTE, Ecr. Président.
A. B. DUPUIS, Ecr. Vice-Président

L'Hon. juge CHAUVEAU, V. CHATEAUVERT, Ecr., M.P.P., N. Rioux, Ecr., N. FORTIER, Ecr., J. O. VILLE-NEUVE, Ecr., M.P.P.
GEORGE CHEBASSA, Gérant Général.
P. LAFRANCE, Gérant Bureau de Québec.

LE RIFLE

POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU
SPÉCIFIQUE INFAILLIBLE contre le Rife, Chapeau, Plaies, Ulcère aux jambes et autres maladies de la peau.

Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants ont proclamé et prouvé les succès éclatants de l'antiseptie. C'est d'après cette merveilleuse méthode qu'est composée cette Pommeade. En vente dans toutes les Pharmacies et chez J. E. W. LÉCOURS, Pharmacien, Coin des rues Craig et Bouscours, MONTRÉAL.

Si vous avez un enfant atteint de cette terrible maladie, avez recours à la

Demandez à votre Epicier

Les CHOCOLATS et EXTRAITS de COCOA de J. S. FRY & SONS, Bristol.

Les VINS de A. GUILHOU frère aîné, Bordeaux

Le GENIEVRE marque de L'AIGLE, Rotterdam

Les VINS et LIQUEURS MAUPÉTIT et MAPATAUD.

Dont la qualité n'est pas surpassée.

BANQUE D'ÉPARGNE De la cité et du district de Montréal.
BUREAU CENTRAL, 176 Rue St-Jacques.
Président: H. EDWARD MURPHY.
Vice-Président: R. BELLÉMARÉ.
Gérant: HENRI BARBEAU.

DIRECTEURS:
W. H. HINGSTON, M.D., F. T. JUDAH,
JAMES O'BRIEN, JOHN R. MOLSON,
H. J. ALD. QUIMET, A. F. GAULT,
E. G. BARBEAU, HON. J. A. CHAPLEAU.

J. B. LORGE & CIE.,
Chapeliers Manchonniers.



Manteaux et Collerettes pour Dames, Casques, Manchons, etc., dans les derniers goûts.

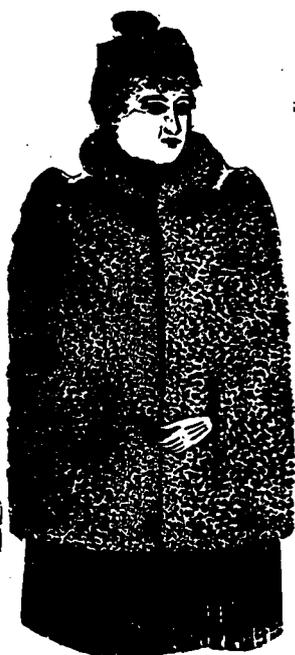
Chapeaux de soie faits sur commande, casquettes de tous genres et de tous les âges, chapeaux mous de toutes formes et de toutes couleurs.

Assortiment complet de chapeaux anglais et américains fabriqués spécialement pour nous.

Spécialité de chapeaux ecclésiastiques.

Venez voir nos marchandises et nos prix qui défient toute compétition.

J. B. LORGE & CIE.,
21 Rue St-Laurent,
Montréal



COGNAC
P. RICHARD

Garanti pur à l'analyse
V. O. V. S. O. P.

ESSAYEZ-LE

SEULS AGENTS AU CANADA:
LAPORTE, MARTIN & CIE.,
MONTREAL.

Restaurant Commercial
1612 Rue Notre-Dame.

Renommé pour les Diners à 25 cts de midi à 3 heures
Mets des plus variés.
Repas à la Carte à toute heure.
Six Salons privés à la disposition du Public.
Cuisine et Service de premier ordre.
Grande Salle pour Banquets, Réunions, etc.
Une visite respectueusement sollicitée.

THEO. LANCTOT,
Propriétaire.

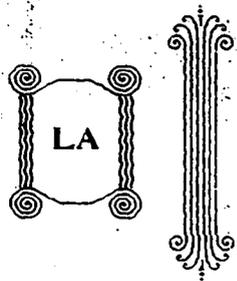
Entrées privées: 1620 Rue Notre-Dame,
46 " St-Gabriel.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX
GARAND, TERROUX & CIE,
Banquiers et Courtiers.
No. 3 Place d'Armes,
MONTREAL.

Traites émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées aux taux les plus bas.

TELEPHONE 6243
A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE BOIS
COUR ET BUREAU CENTRAL
92 Rue Sanguinet, Montreal.

Téléphone 130.



Montreal Roofing Company

Coin de la Rue Latour et de la Ruelle Busby

Toiture,
Plombier,
Chauffage et
Ventilation.

PLANCHERS EN
ASPHALTE ET CIMENT.

Le plus grand établissement et le mieux pourvu qu'il y ait en Canada.

MUSIQUE

Pour paraître très prochainement la belle romance

CHERCHEZ

DE TAGLIAFICO

Cette romance est destinée à obtenir un grand succès et aura sa place dans tous les salons.

Avis aux demoiselles

La musique de cette chanson est jolie et les paroles charmantes.

En vente chez l'Editeur

ED. HARDY,

Marchand et Importateur de musique

No. 210 Rue St Laurent

PRIX 50 Cents

BUREAU ET ATELIER: PROPRIÉTAIRE DE
COTE-DES-NEIGES, CARRIÈRES DE GRANIT
MONTREAL. ROUGE, ROSE ET GRIS.

J. BRUNET,

Manufacturier et Importateur de
Monuments en Marbre et Granit,
Ouvrages de Batisses

ET DE CIMETIERES, ETC., DE TOUTES DESCRIPTIONS.
En gros et en détail. (Estimations données sur demande.)

COTE-DES-NEIGES,

MONTREAL.

Téléphone Bell 4666.

(CONNECTION GRATUIT POUR MONTREAL.)

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DESAULNIERS



IMPRIMEURS-EDITEURS

M. De BEAUJEU. GERANT.

Les marchands trouveront à nos ateliers les plus grands avantages possibles pour l'impression de leurs

CARTES D'AFFAIRES, CIRCULAIRES, FACTURES, ETC. ETC.

LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE PEUVENT ENVOYER LEURS
GOMMANDES PAR LA POSTE.

Ateliers: 22 RUE ST-GABRIEL,

IMPRIMEURS
DU JOURNAL "LA KERMESE"

Montreal

L'EXTINCTEUR

DURAND

C'est l'extincteur le plus simple et le meilleur marché.

Que \$24.00 La Doz.

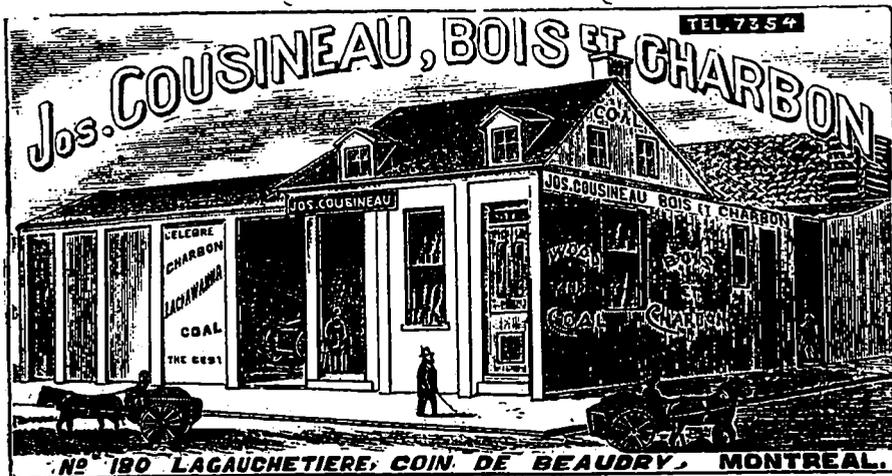
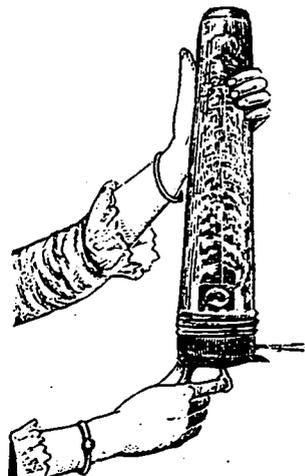
Chaque famille devrait en avoir une couple.

Fabriqué seulement par

La Cie Canadienne
d'Extincteurs,

(LIMITÉE)

7 et 9 RUE ST-PIERRE,
MONTREAL.



No 180 LAGAUCHETIERE, COIN DE BEAUDRY, MONTREAL.

ETABLIE EN 1830

BENNING & BARSALOU

LA PLUS ANCIENNE MAISON
D'ENCANTEURS EN CANADA

ENCANTEURS DE COMMERCE

— ET —

MARCHANDS A COMMISSION

86 et 88 RUE ST-PIERRE,
MONTREAL, CAN.

REFERENCES :

LA BANQUE HOCHELAGA. — LA BANQUE DE MONTREAL.

Encans opérés pour toutes les branches du commerce.

Correspondances et consignations sollicitées.

Avances de fonds au besoin.

Retours prompts.

TELEPHONE 1744.

BOITE POSTE 64.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude.

Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

TELEPHONES 580 & 881

Montreal Steam Laundry Co.

J. H. LOVE, - Manager.

ESTABLISHED 1873

THE LARGEST

THE BEST EQUIPPED

THE MOST COMPLETE

**LAUNDRY
IN CANADA**

SHIRT AND COLLAR FACTORY AND
HABERDASHERY IN CONNECTION

OFFICES

795 et 797 Craig Street

CENTRAL OFFICE

133 St. Peter Street

FACTORY

8, 10 & 12 Busby Lane.

BOISSEAU FRERES

NOS JOBS ACTUELLEMENT EN VENTE.

RUBANS

Nous vendons constamment plus de ruban que n'importe quel magasin de Montréal, c'est connu : la semaine prochaine nous augmenterons encore notre chiffre d'affaires parce que nous venons d'acheter plusieurs lots plus beaux et à meilleur marché que les précédents.

500 Pièces Ruban comprenant toutes les couleurs nouvelles et dont les prix variaient de 15c. à 25c., chez nous seulement 5c. !

Quelques centaines de pièces Magnifiques Ruban fantaisie, valant de 30c. à 45c., au choix 10c.

400 Pièces Ruban, 75 dispositions et coloris à choisir, — valant de 50c. à 70c., pour 15c.

800 pièces Ruban fantaisie, marchandise riche de dispositions et de couleurs à la mode. Les prix de vente partout sont de 75c. à 1.00, chez nous 25c. !

MODES EN CHAPEAUX

Ce Département jouit d'une grande faveur et nos ventes journalières y sont considérables.

Nous avons des merveilles en Chapeaux que nous vendons certainement à un tiers meilleur marché qu'ailleurs.

LES JOBS SUIVANTS FONT FUREUR

REMARQUABLE.—Un assortiment splendide de Chapeaux garnis (Walking Hats) comprenant toutes les couleurs les plus nouvelles. Le prix était de \$1.40, nous les vendons à 49c.

Aussi un lot de Chapeaux garnis pour jeunes filles et enfants, valant \$1.90, pour 99c.

Chapeaux en feutre, non garnis, formes et couleurs nouvelles à 19c., 29c., 39c., 49c., 59c.,

Sailors garnis à 69c., 79c., 99c.

COLLERETTES ET JAQUETTES POUR DAMES

250 Jaquettes en drap, très beau choix, aux prix réduits de \$3.49, \$4.99, 7.50.

Collerettes en velours et en peluches, 12 différents modèles, garanties de meilleure qualité, à \$12.75, \$14.75, \$15.50

Collerettes Golf en Drap reversible, Beaver, Cheviot, etc., à \$3.19, \$3.59, \$4.50, \$5.25.

Garnitures faitaisie, Guimpes, Garnitures en imitation de fourrure. 500 pièces—ayant coûté depuis 25c. jusqu'à \$1.00 et dont les prix sont réduits à 8c., et 12c.

ORNEMENTS EN JAIS	Nos prix....	5c.	10c.	15c.	20c.	25c.
	Valeur réelle	15c.	30c.	45c.	60c.	75c.

LE BAZAR BOISSEAU FRERES,

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles-Borromeo.

ASILE

— O ma bonne et ma tendre mère,
Toi que j'aime par dessus tout,
Toi que j'aime et que je révere,
J'ai souffert, j'ai souffert beaucoup ;

Souffert par de jalouses haines,
Souffert par de tristes amours :
Pour confier toutes ces peines,
C'est vers toi seule que j'accours.

Contre ton cœur, mon cœur qui saigne
Dans ton sein déverse mes pleurs,
Egoïste, sans que je craigne
Te voir souffrir de mes douleurs.

Vers toi je viens comme naguère,
Ne te demandant qu'un baiser,
Un de tes bons baisers de mère,
Pour me guérir et m'apaiser.

MONTE-NAKEN.

A JEANNE

— Je donnerais, ô blonde fille,
Pour un regard de tes beaux yeux,
Tous les châteaux de la Castille
Et moi-même, — ce qui vaut mieux.

Sans rivales et sans partage,
Belle Jeanne, je t'aimerais ;
Mon cœur ne serait pas volage,
Belle Jeanne, si tu voulais.

Si tu voulais être ma reine,
Je me ferais ton chevalier ;
Si tu voulais, ma souveraine,
Si tu voulais d'un cavalier.

G. DE LA SALLE.

Les Jeunes Filles

SONNET

Le rimeur, se piquant parfois de courtoisie.
Nous dit : " La jeune fille est une douce fleur ;
Près d'elles, cette rose à la fraîche couleur,
D'un parfum de jeunesse on a l'âme saisie."

Ailleurs, — car le rimeur est plein de fantaisie, —
Il se fait oiseau coquet et gazouilleur,
Ou bien encore un ange écartant le malheur ;
Tout cela, voyez-vous, c'est de la poésie.

Ce sont des madrigaux bons aux siècles passés.
A ces compliments creux leur esprit dit : " Assez !"
Poète, mon ami, jette au vent ces vètilles.

Quand tu les nommeras, — si tu veux m'écouter —
Ecris tout simplement : ce sont des...jeunes filles,
C'est un nom trop joli pour y rien ajouter.

JEROME DOUCET.

L'ART ET LA CHARITE

Avec la bienveillante permission de M. le consul français, nous détachons ce qui suit du discours qu'il a prononcé à l'inauguration de la galerie des Beaux-Arts à la Kermesse :

" Il y a de l'art aussi dans la charité, et ce n'est pas par l'effet d'une coïncidence fortuite qu'une section des Beaux-Arts a eu sa place marquée dans l'organisation de cette brillante kermesse, de cette kermesse qui va permettre à l'esprit de bienfaisance d'exercer pendant cette semaine, toutes ses séductions, et j'espère aussi, tous ses ravages, dans des milliers de bourses toutes prêtes à s'ouvrir !

L'art, comme la charité, a sa source dans le cœur. C'est être artiste, en un certain sens, que d'avoir le sentiment profond de la souffrance et de la solidarité humaines ; comme c'est être artiste, au sens absolu du terme, que de porter en soi le sentiment du beau. Mais ce sentiment, qui peut exister dans beaucoup d'âmes à l'état latent, comment se révélera-t-il à nous ? Par la contemplation des belles œuvres, et pas autrement !

" Moi aussi je suis peintre " — ce cri du Corrége devant une toile de Raphaël aurait-il retenti jusqu'à nous, si l'artiste, qui s'ignorait encore n'avait pas été mis en présence de l'œuvre du maître ? Ce noble cri n'est pas seulement l'expression d'un élan d'enthousiasme et d'ambition généreuse, il contient tout un enseignement.

Pour sentir le beau, il faut voir de belles choses. En d'autres termes, l'œil aussi bien que la main, quand il s'agit d'écrire, doit faire son éducation.

Que conclure de tout cela, sinon que des musées d'art sont indispensables pour former le d'un peuple et pour lui permettre de développer toutes les ressources de son génie ?

Les recettes de la journée d'hier se sont élevées à environ \$1,500 dollars.

Une feuille de rose jamais n'embarrasse.

Poète PERSAN.

Peu de paroles et beaucoup de pensées, c'est tout ce que je vous donne.

Eugénie de GUÉRIN.

LE VENTILATEUR
EOLIEN

(Breveté 26 Mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,

Manufactures, Eglises,

Maisons d'éducation,

Residences, Ecuries,

Cabinets d'aisance, Etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc., etc.

FAIT EN PLUSIEURS
GRANDEURS.

Lessard & Harris,

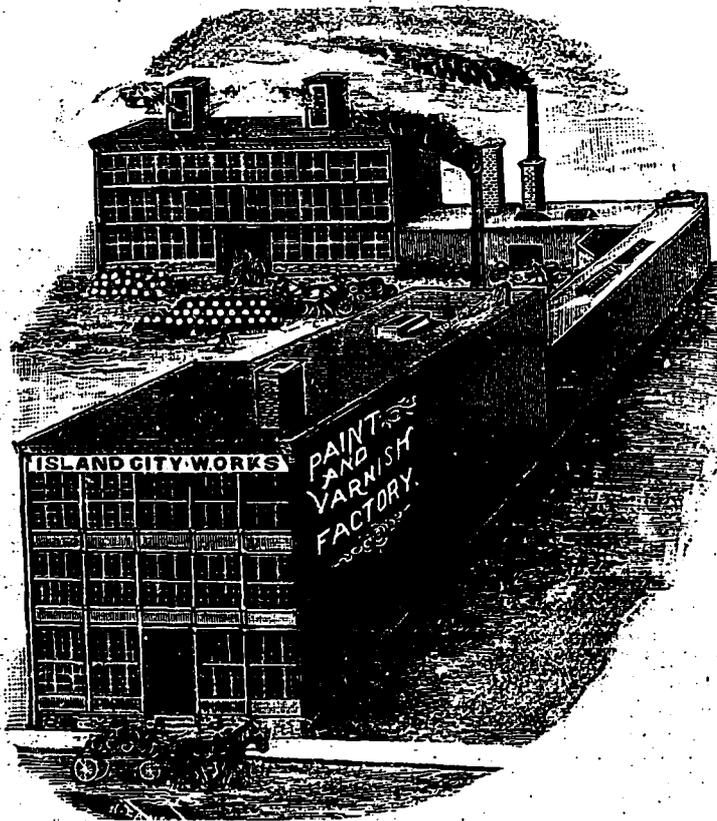
PROPRIÉTAIRES ET MANUFACTURIERS.

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et
Couvreur.

421½ Rue Craig, MONTREAL.

P. D. DODS & CO.,

MANUFACTURIERS DE

Peintures
PréparéesVernis
Pour les
Carrosses
Et pour
Les
MeublesMatériel
D'ArtistesVerres à
Vitre de
Toutes
SortesHaile
De Lin
Et
Peintures
Blanches
Et de
Toutes
CouleursP. D. Dods & Co., 188 & 190 Rue McGill,
MONTREAL.